

REDBULL MANNY MANIA

Welcome on board

Sur la planche avec Mo Saouti, l'un des meilleurs streetskaters du royaume

PAR **TRISTAN GODAERT**

Zumiez Skatepark. Wevelgem. La finale du Redbull Manny Mania version belge touche à sa fin. C'est le moment choisi par Mohamed Mo Saouti pour sortir un kickflip manual 360 flip out d'antholo-

gie (un flip = réception sur deux roues, suivie d'une nouvelle sortie en flip), qui assomme les autres finalistes, à la surprise générale. Pas forcément favori face aux redoutables Maarten De Ryck et Steven Achten, il décroche néanmoins le premier Manny Mania de sa carrière et un ticket pour New York. Mo revient de loin...

Le Belgo-Marocain a quatorze ans lorsqu'il fait ses premiers pas sur la planche. À l'époque, le natif de Gand préfère le basket, qu'il pratique en club. Un de ses coéquipiers en profite pour l'initier au skate. L'idée semble plutôt cool et le gamin s'en tire pas mal, pour

un novice. Désormais, les pauses à l'école seront l'occasion de pratiquer entre potes.

"À l'époque, on se partageait une planche pour quatre ! Chacun avait droit à deux minutes, puis passait la planche au suivant. Plus tard, j'ai acheté ma première board. C'était une California Pro, une sous-marque probablement achetée chez Aldi", se souvient Mo.

CHUTE, RECHUTE ET LIGAMENTS CROISÉS

Quand il n'est pas au bahut, le groupe clique quelques kickflips du côté du Zuidpark ou traîne au Sk8tshop.

"On a passé pas mal de temps là-bas. C'était

l'occasion de discuter de tout et de rien, mais aussi de mater quelques films de skate. Et puis, c'est surtout grâce à ce magasin que j'ai obtenu mon premier sponsor".

Le jeune homme a 17 ans et les progrès sautent aux yeux. "Le proprio nous connaissait bien et a décidé de nous soutenir. C'était vraiment génial. Tout d'un coup, j'avais du matos et des fringues gratuits !"

Janvier 2008. Mohamed est enfin devenu Mo. À 21 ans, il connaît pourtant son premier coup d'arrêt. Au skatepark d'Eindhoven, il se loupe sur la réception d'un gros saut. C'est le genou qui encaisse le choc. "J'ai consulté un médecin après l'accident, qui m'a conseillé une semaine de repos. Sept jours plus tard, j'étais ici même, au Zumiez, pour la finale du Best of The West, compétition qui promeut le skate en Flandre occiden-

talement. Visiblement, une semaine, ce n'était pas assez..."

Le rider tombe. Résultat : un genou en bouillie. Les ligaments croisés amochés et quatre mois de revalidation.



Coup dur pour Mo, obligé de regarder ses potes du Zuidpark depuis le banc. "Le skate a tellement d'importance dans ma vie que ce genre d'accident, ça te rend juste dingue ! Tu cogites, tu te demandes si tu pourras vraiment skater comme avant. Ce sont des moments délicats mais qui te rendent plus fort."

Le Gantois se retape et replaque ses premiers flips à Barcelone, la même année. Les sensations sont bonnes.

NEW YORK, NEW YORK...

Pourtant, en septembre 2008, c'est la rechute. En tentant d'éviter un photographe mal placé, le rider se dégingue à nouveau les ligaments croisés, en plus du ménisque. "Je ne pouvais plus poser le pied par terre, tellement la douleur était intense et mon genou rempli d'eau. Au final, ces deux accidents m'auront fait perdre 1 an et demi. Mais c'est le prix à payer quand on aime un sport pareil. Ça fait partie du jeu."

Aujourd'hui, Mo Saouti, 26 ans, est complètement retapé. Devenu chauffeur-livreur à La Poste (le skate en Belgique est loin d'être rémunérateur), il s'entraîne le plus souvent possible et consacre ses vacances au ride. À 25 ans, il s'est d'ailleurs confortablement installé parmi les dix meilleurs streetskaters du pays. "Même si j'ose un peu moins que par le passé, je suis devenu plus fort techniquement. Mais aussi plus sage, au moment de sauter des grands obstacles, ou des escaliers, par exemple."

À Wevelgem, il s'est donc offert une victoire et un ticket pour les États-Unis. Sa première fois au pays de l'Oncle Sam où il prendra part à la finale mondiale des amateurs. Le gagnant

de cette finale accèdera le jour suivant au Red Bull Manny Mania Pro Event et se mesurera aux vrais manual masters, les pros du circuit international. En 2010, c'est le Belge Youness Amrani qui avait remporté la compétition amateur au Manhattan's Coleman Park.

De quoi donner quelques idées à Mo, le 18 août prochain. Welcome to New York. ●

MANUAL, MODE D'EMPLOI

Le manual est un exercice d'équilibre qui consiste à rouler sur deux roues, la plupart du temps sur la base arrière de la planche. Le rider doit donc déplacer son corps vers l'arrière ou l'avant (pour un nose manual), en maintenant sa position d'équilibre. Il existe un nombre infini de combinaisons possibles. Parmi les meilleurs streetskaters au monde : Joey Brezinski, créateur du Redbull Manny Mania, mais aussi Eric Koston ou David Gonzalez. ●

40

40 participants ont disputé la manche belge de ce Red Bull Manny Mania 2012, compétition qui a été déplacée en dernière minute du skatepark Kapernmolen à Hasselt vers le skatepark couvert Zumiez à Wevelgem...



► Le Gantois Mo Saouti a remporté la qualification belge du Red Bull Manny Mania, au skatepark Zumiez à Wevelgem. En août, il s'envolera pour New York où il affrontera les meilleurs streetskaters amateurs du monde, avant de peut-être défier les manual masters, les pros du circuit. (REDBULL MANNY MANIA)

